



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
2958-2814**

**Numéro 005, Janvier 2024**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

*[revue.akiri-uao.org](http://revue.akiri-uao.org)*



**ISSN 2958-2814**

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



**ISSN 2958-2814**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel**  
“(RE)CUEILLIR  
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**ORCID**

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

## Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob  
 Directeur de publication : MAMADOU Bamba  
 Rédacteur en chef : KONE Kiyali  
 Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert  
 Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny  
 OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny  
 LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ouseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,  
 ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly  
 SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro  
 BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I  
 N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

## Comité de Lecture

BATCHANA Eossohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
 Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>  
 E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)  
 Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420 / 0707371291

### Indexations internationales :

**Auré HAL :** <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel :** <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**ORCID :** <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

## **PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI**

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

**AKIRI** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## **PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI**

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.



## SOMMAIRE

### LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS

#### Études arabes et islamiques

1. **Le discours des mosquées d’Al-falah. L’exemple du sermon du vendredi**  
Seydou KHOUMA ..... 1-16

#### Études hispaniques

2. **Linguistique hispanique et langues endogènes dans le supérieur au Gabon. Approche prospective du développement durable**  
Lucie Eliane DISSOUVA..... 17-35

#### Lettres Modernes

3. **L’onomastique de la paix ou la figure de *Sidsore* dans « *Burkîn-bila* » de *Pëgwënde Erik Zinaaba***  
Dieu-Donné ZAGRE & Barthélemy KABORE..... 36-48
4. **De l’emploi des déterminants définis dans la presse congolaise : pour une approche méthodique**  
Système Tam’si MAVOUNGOU & Ferdinand OTSIEMA GUELLELY ..... 49-62
5. **« La Liberté guidant le peuple » de Delacroix ou l’art de la propagande**  
Bara NDIAYE..... 63-76
6. **Les formes du surréalisme français dans la poésie de Tchicaya U Tam’si**  
Serge Simplicite NSANA..... 77-94
7. **Proverbes dida et éducation : racines d’un développement endogène**  
Dago Michel GNESSOTE & Yacouba FANNY..... 95-106

### COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

#### Sciences du langage et de la communication

8. **(re)penser la presse écrite comme industrie culturelle. Enjeux et urgence d’un modèle économique au prisme du numérique.**  
Jacob Y. YARABATIOULA & Manégda Justin ROUAMBA..... 107-120
9. **La marginalisation de l’oralité dans la recherche en Sciences de l’information et de la communication (SIC)**  
Marie Zoé MFOUMOU..... 121-138

#### Sciences de l’art et du patrimoine

10. **Les mécanismes endogènes, une des solutions aux aléas du changement climatique**  
Fabrice ALIMAN..... 139-155
11. **Support de communication et son impact dans l’amélioration de la crise sanitaire à coronavirus en Côte d’Ivoire : cas des affiches de sensibilisation**  
Abdoulaziz SEIDOU & Soumaïla FOFANA ..... 156-173

## SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Géographie

- 12. Impact de la mise en œuvre du plan d'aménagement de la forêt classée des monts mandingues au Mali**  
Diakaridia SIDIBE ..... 174-188
- 13. La précarité dans le quartier périphérique de Ntsangamani (Arrondissement 8, Madibou-Brazzaville)**  
MIFOUNDOU Jean Bruno & OKOUYA Clotaire Claver..... 189-203
- 14. Calendriers culturels à l'épreuve de l'évolution du climat dans la sous-préfecture de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)**  
Kouakou Hermann Michel KANGA..... 204-218
- 15. Potentialités et menaces sur les zones humides du barrage de Ziga au Burkina Faso**  
Songanaba ROUAMBA..... 219-237

### Histoire

- 16. Les Dozo à l'épreuve du covid-19 en Côte d'Ivoire : entre croyances et résistances (2020-2021)**  
Noël Okobé DATRO..... 238-250
- 17. L'application du programme d'histoire dans les lycées et collèges du Sénégal, 2010-2016**  
Valy FAYE..... 251-267
- 18. La contribution de la coopération canadienne au développement de l'éducation de base au Burkina Faso (1990 à 2021)**  
Salif KIENDREBEOGO, Kapeindba TOUGMA & Jean Tiéwendé BALIMA..... 268-285
- 19. De la conception ministérielle de la royauté à la royauté élective chez les francs du IV<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle**  
EKOU Assoumou Gilbert & ETTIEN Comoé Fulbert..... 286-299
- 20. La crise économique asiatique de 1997 ou le choc systémique des économies émergentes**  
Kouamé Christophe N'GUESSAN & Ben Soualiouo MÉITÉ ..... 300-316

### Philosophie

- 21. La crise sécuritaire au sahel et la crise de l'école : enjeux politiques et perspectives**  
Boubacar OUÉDRAOGO & Moussa DIALLO ..... 317-334
- 22. L'école dans la réussite sociale : entre idéalisation et désillusion**  
Aya Anne-Marie KOUAKOU..... 335-347

### Anthropologie et sociologie

- 23. Les facteurs sociaux du conflit autour de la chefferie villageoise d'Adjéyaokro à Bouaké**  
Landry Yves FALLE ..... 348-360
- 24. Le pacte de sang entre Baye et Dah, deux villages dafing du cercle de Bankass (Mali)**  
Amadou SENOU..... 361-379
- 25. Formes et expressions des dénonciations des violences basées sur le genre (VBG) : commune de Man**  
Drissa DIARRASSOUBA..... 380-396
- 26. Négligence du dessin systématique dans certains cours élémentaire et moyen de la région pédagogique d'Abomey**  
Pierre CHANOU, Agbodjinou Germain ALLADAKAN, Koffi ALLADAKAN, Kwamè AKOGNINO, Irma ZOUNTCHEGBE & Elie MEVOGNON..... 397-410
- 27. Approche psychologique des épreuves physiques pour l'entrée en Départements STAPS/J-L : analyse et mise en pratique.**  
Cheikh SARR & Hameth DIENG..... 411-429

### Psychologie

- 28. Troubles de l'idéalisation des figures parentales et problématique du placement institutionnel des enfants en difficultés familiales à Niamey**  
AMADOU Soumana..... 430-445

### Science de l'éducation

- 29. Université Marien Ngouabi, cinquante ans après : un fleuron devenu obsolète**  
Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA & Roval Caprice GOMA-THEHET BOSSO ..... 446-457
- 30. Étude sur les compétences en gestion scolaire des enseignants du primaire : Quels enjeux pour la formation initiale**  
Amadou Yoro NIANG..... 458-474
- 31. Le supporter gabonais au bord de l'organisation entre le politique et le sportif : Enjeux et tribulations**  
MEGNE M'ELLA Ghislain Désiré Diether..... 475-493
- 32. Evaluation, Communication, Apprentissage dans les universités publiques du Burkina**  
Joseph Dougoudia LOMPO..... 494-501

## **Les facteurs sociaux du conflit autour de la chefferie villageoise d'Adjéyaokro à Bouaké**

**Landry Yves FALLE**

*Maître-Assistant,*

*Socio Anthropologue du Développement,*

*Université Alassane Ouattara,*

[\*landryfalle@gmail.com\*](mailto:landryfalle@gmail.com)

### **Résumé**

Les conflits autour des chefferies sont légions et sont présents pratiquement dans plusieurs régions de la Côte d'Ivoire. La ville de Bouaké n'est pas épargnée par ce phénomène précisément dans le village de Adjéyaokro. Dans ce village une situation similaire se présente avec pour principale la contestation permanente du chef par un groupe d'individus appartenant dudit village. L'objectif de notre recherche était de comprendre les facteurs sociaux qui favorisent cette situation particulière dans un contexte d'obéissance et de déification du chef de village. Cette étude qui se veut qualitative dans l'ensemble est basée sur la recherche documentaire, l'observation directe et le guide d'entretien. Le cadre d'analyse choisi est l'approche compréhensive et l'analyse stratégique. Ainsi, les résultats de cette étude nous montrent que les facteurs sociaux qui favorisent cette situation sont de plusieurs ordres et qui sont susceptibles de mettre en mal les rapports entre acteurs de la communauté.

**Mots clés :** Conflit, chefferies, villageoises, village, Adjéyaokro

## **The social factors in the conflict over the village chiefdom of Adjéyaokro in Bouaké**

### **Abstract**

Conflicts around chiefdoms are legion and are present practically in several regions of Ivory Coast. The city of Bouaké is not spared from this phenomenon, precisely in the village of Adjéyaokro. In this village a similar situation arises, the main one being the permanent challenge to the chief by a group of individuals belonging to the said village. The objective of our research was to understand the social factors that favor this particular situation in a context of obedience and deification of the village chief. This study, which is intended to be qualitative overall, is based on documentary research, direct observation and the interview guide. The analytical framework chosen is the comprehensive approach and strategic analysis. Thus, the results of this study show us that the social factors which favor this situation are of several orders and which are likely to undermine relationships between community actors.

**Keywords :** Conflict, chiefdoms, village, village, Adjéyaokro

## Introduction

Les sociétés africaines sont multiples et différentes selon leur organisation socio politique (F. Héritier, 1984 : 8). Elles semblent hiérarchisées et apparaissent comme des systèmes où les acteurs interagissent et jouent un rôle important pour le bon fonctionnement de l'organisation, de la communauté. Ces nombreuses sociétés presque toutes traditionnelles sont généralement dirigées par une chefferie symbolisée par un chef (H. Mambi Tunga-Bau, 2010 : 16). Celui-ci considéré comme le garant politique et morale de la société à laquelle il appartient. Il gère les affaires villageoises et conduit la destinée du village. Et dans ces sociétés traditionnelles, l'accession au pouvoir relève de plusieurs facteurs. (G. Balandier, 1964 : 9). Il apparaît aussi que beaucoup de problèmes peuvent subvenir dans le choix de ce chef ainsi que dans le processus d'accession au pouvoir (D. Mattel et J. Higley, 1998 : 14). Les décideurs des sociétés traditionnelles (D. Paulme, 1960 : 15) peuvent porter leur choix sur un individu pour la gestion village qui lui, peut être contesté par certains habitants du village. Cela résulte souvent de nombreux actes posés, attitudes développées dans le village par l'homme désigné. On assiste alors à une désacralisation du pouvoir du chef, qui n'est plus considéré comme tel mais comme un simple individu dont l'autorité est constamment remise en cause par des individus, groupes d'individus (M. Donzell, 2007 : 2). Nombreux sont ceux qui contestent l'autorité du chef et veulent gérer le village avec les avantages que ça génèrent. De telles situations ne sont pas nouvelles, elles sont nombreuses dans plusieurs villages de la Côte d'Ivoire (Lakota<sup>1</sup>, Lopou<sup>2</sup>, Moossou<sup>3</sup> etc.). Dans la ville de Bouaké précisément dans le village de Adjeyakro, une situation similaire se présente caractérisée par une farouche opposition d'un groupe de personnes face à la chefferie de ce village. Cette zone du pays Akan, qui se veut le lit du respect de la tradition où le chef est considéré comme un être suprême, dont les ordres sont quasi indiscutables se trouve face à une remise en cause de son pouvoir, de son autorité (M. Bah, C. Koffi, C. Gade, 2018 : 127). Cette situation particulière nous pousse à nous interroger sur les causes profondes de ce phénomène social. C'est fort de cela que nous nous posons la question suivante : Quels sont les facteurs sociaux qui favorisent la contestation de l'autorité de la chefferie à Adjéyaokro ? L'objectif donc de cette étude est de comprendre les causes profondes liées aux tensions récurrentes autour de la chefferie de Adjéyaokro dans la ville de Bouaké.

---

<sup>1</sup><https://www.aip.ci/cote-divoire-aip-de-nouvelles-contestations-au-sein-de-la-chefferie-traditionnelle-de-lakota/>

<sup>2</sup>[https://www.koaci.com/article/2023/06/30/cote-divoire/societe/cote-divoire-conflit-de-chefferie-a-lopou-destitue-par-des-populations-rene-diby-recoit-le-soutien-de-certains-chefs-les-contestataires-campent-sur-leur-position\\_170469.html](https://www.koaci.com/article/2023/06/30/cote-divoire/societe/cote-divoire-conflit-de-chefferie-a-lopou-destitue-par-des-populations-rene-diby-recoit-le-soutien-de-certains-chefs-les-contestataires-campent-sur-leur-position_170469.html)

<sup>3</sup><https://connectionivoirienne.net/2023/07/30/remous-dans-le-royaume-de-moossou-la-mediation-daka-aouele-peut-elle-sauver-kanga-assoumou/>

C'est pour mieux cerner cette problématique que nous avons décidé de porter la réflexion sur ce phénomène dans cette localité. Ainsi pour mieux saisir notre objet d'étude un cadre méthodologie doit être élaboré.

## **1. Méthodologie**

Notre travail s'inscrit dans une recherche qualitative. Ce choix s'explique par le fait que les réalités du terrain ne nous permettaient pas de mener une étude sur un vaste ensemble. Cela signifie que cette étude part d'une situation spécifique concrète comportant un phénomène particulier intéressant et ambitionne de le comprendre et non de le démontrer. Ainsi nous avons retenus des techniques, méthodes, un échantillonnage et un cadre d'analyse pour mener à bien notre recherche.

### **1.1. Les techniques de collectes de données**

Les techniques de collecte de données comme le guide d'entretien, l'enregistreur audio, l'observation directe ont été mobilisées dans cette étude.

#### **1.1.1. Le guide d'entretien**

Le guide d'entretien est un outil de collecte en sciences sociales. L'entretien est la technique qui permet d'administrer cet outil. Il se définit comme « un procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale pour recueillir des informations en relation avec un but fixé. » (Grawitz, 2001 : 644). Dans le cadre de notre travail, nous avons élaboré un guide d'entretien semi directif. Celui-ci est un outil de collecte de données qualitative que nous avons adopté sur le terrain pour essayer de recueillir des informations afin de comprendre, saisir notre sujet de recherche. Il n'est pas entièrement libre, il est dirigé par un grand nombre de questions précises et structurées. Ce guide d'entretien semi directif a été administré au chef du village et ses notables, la partie contestataire et les témoins oculaires de ces évènements. Il portait essentiellement sur la question du conflit autour de la chefferie villageoise de Adjéyaokro.

#### **1.1.2. L'enregistreur audio**

Nous avons fait recours à un enregistreur audio pour les entretiens avec des personnes ressources de notre travail. Il nous a permis d'enregistrer des informations nécessaires à notre recherche à travers l'enregistreur audio de notre téléphone.

#### **1.1.3. Le bloc note**

Un bloc note a été utilisé pour le recueil des informations sur le terrain. À travers cet instrument, différents points importants et intéressants concernant cette recherche ont été notés.

#### **1.1.4. L'observation directe**

S'agissant de l'observation directe, celle-ci à consister à nous rendre sur les lieux de l'enquête pour étudier un groupe de personnes, de faire l'état des lieux. Elle s'est présentée comme un processus dynamique qui à la différence du regard oisif, nous a permis de faire une appréciation qualitative des faits. Dans le cadre de notre étude, l'observation s'est déroulée dans le village de Adjéyaokro. Elle nous a permis d'observer directement les problèmes autour de la chefferie comme les contestations et le bicéphalisme du pouvoir à Adjéyaokro.

Après les différentes méthodes et techniques déployées pour obtenir les informations, nous allons aborder la partie échantillonnage de notre travail.

#### **1.2. L'échantillonnage**

Cette opération consistant à prélever un certain nombre d'éléments dans l'ensemble qu'on veut observer ou étudier. Il est également l'ensemble des éléments à propos duquel on va effectivement recueillir des données.

##### **1.2.1. La population cible**

La population est l'ensemble des individus, groupes sur lequel porte l'étude. On procède à un échantillonnage du fait qu'il est trop long et coûteux de mener une étude sur toute la population. Dans le cadre de notre étude, c'est la population de Adjéyaokro principalement la chefferie villageoise, les contestataires, les acteurs et témoins de cette situation qui ont été interrogés.

##### **1.2.2. Les critères de choix**

Les enquêtés doivent appartenir au village de Adjéyaokro, à la famille dirigeante du village. Ils doivent être également des acteurs prenant part aux tensions concernant à la chefferie dans ce village.

##### **1.2.3. La technique d'échantillonnage**

La technique d'échantillonnage mobilisée est celle du choix raisonné. Elle a consisté à faire une sélection préalable au sein d'un groupe qui est bien connu (A. Pires, 1997 : 10). Dans la logique de cette technique, nous nous sommes dirigés directement vers les personnes ayant vécu les faits de contestation de la chefferie villageoise de Adjéyaokro.

### 1.2.4. La taille de l'échantillonnage

La sélection de l'échantillon de la population à étudier nous pousse à choisir « un groupe témoin » en fonction du thème de l'étude (J.P, Olivier de Sardan, 2008 : 3). Dans celle-ci, notre échantillon se compose essentiellement du chef du village intronisé, chef de village contesté, de ses notables, les contestataires ; les témoins.

**Tableau : Récapitulatif des personnes interrogées**

Catégories	Nombre
Chef du village intronisé	1
Chef de village de Adjéyaokro contesté	1
Notables	3
Contestataires	4
Témoins	4
<b>Total</b>	<b>13</b>

*Source : Enquête personnelle, 15 janvier 2022*

### 1.3. La méthode d'analyse

#### 1.3.1. L'approche compréhensive

Au niveau du cadre d'analyse, nous avons mobilisé l'approche compréhensive. Elle accorde la primauté à la compréhension de l'acteur en « l'action sociale » (M. Weber, 1922 : 5). Cette approche a facilité la saisie des perceptions, représentations sociales des différents acteurs autour du problème de chefferie. Elle pénètre dans leur univers de sens, logiques et motivations.

#### 1.3.2. L'analyse stratégique

La théorie stratégique élaborée par Crozier et Freiberg (1977) qui nous a permis d'appréhender la structure organisationnelle comme une élaboration humaine. Selon cette théorie, le jeu des acteurs est déterminé par la cohérence du système dans lequel ils s'insèrent ou par les contraintes de l'environnement. En effet, l'intérieur des contraintes souvent très lourdes que leur impose le système, les acteurs disposent d'une marge de liberté qu'ils utilisent de façon stratégique dans leur interaction avec les autres. Ainsi la contestation de certaines personnes va constituer comme un mode d'expression, de mécontentements à l'égard du chef présent et son représentant à Adjéyaokro.

## 2. Résultats

### 2.1. Situation géographique du site étudié

En sciences sociales, le sujet de recherche conditionne le choix du champ d'étude. Ainsi, dans notre cas précis, le terrain de recherche qui se présente à nous est le village de Adjéyaokro. Ce village situé dans la ville de Bouaké est compris entre la clôture ouest du campus 2 et le corridor ouest de la commune en allant vers la ville de Béoumi. Il est limité au nord par le village de



Tchèlèkro<sup>4</sup> et la cité CIDT<sup>5</sup>, au sud par le Campus 2 de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké et le quartier d'Ahougnanssou.

## **2.2. Historique du village et présentation de la chefferie de Adjéyaokro**

### **2.2.1. Historique du village**

Le village de Adjéyaokro a été fondé en 1824 par le chef Nanan Adjé Yao. Ce village est aujourd'hui scindé en deux parties : l'ancien et le nouveau quartier. Il subit peu les effets de l'urbanisation accélérée de la ville de Bouaké, néanmoins il reste un village cosmopolite et multiculturel, cohabitant avec des structures et établissements modernes (Université Alassane Ouattara, Centre National de la Recherche Agricole etc.). La population de ce village est composée essentiellement d'autochtones baoulés, ethnie du centre de la Côte d'Ivoire. Mais aujourd'hui, il regroupe aussi toutes les autres ethnies des régions de la Côte d'Ivoire et des peuples de la sous-région (Maliens, Burkinabé, Guinéens).

### **2.2.2. Présentation de la chefferie de Adjéyaokro**

#### **2.2.2.1. Organisation de la chefferie de Adjéyaokro**

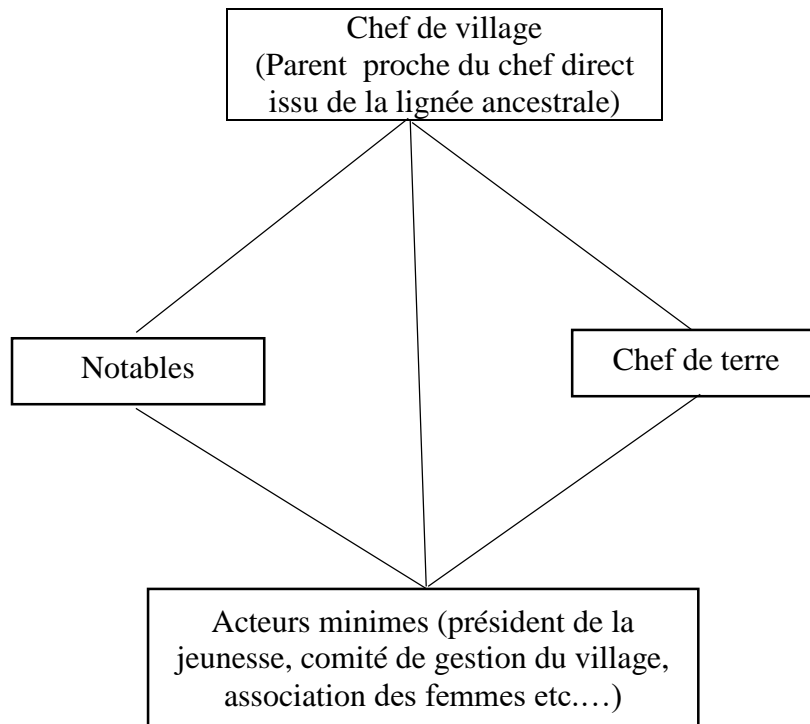
La chefferie d'Adjéyaokro comprend le chef du village, les notables, le président des jeunes, le comité de gestion du village et de l'association des femmes. La gestion du pouvoir de chef se transmet de génération en génération au sein de la famille du patriarche *Adjé Yao*. Celle-ci est gérée par une personnalité légitime qui s'est fait représenter par un parent proche. C'est lui qui détient la quasi-totalité du pouvoir, de gestion et de la prise de décisions dans les différentes affaires concernant le village. Il est aidé dans sa tâche par les notables, le chef de terre et d'autres acteurs minimes (président des jeunes, le comité de gestion et l'association des femmes).

---

<sup>4</sup> Tchèlèkro est situé en bordure de la route menant à la ville de Béoumi en face du Centre National de Recherche Agronomique (CNRA)

<sup>5</sup> La cité CIDT qui signifie Compagnie Ivoirienne Développement de Textile, se trouve sur la route allant à Diabo.

**Figure 1 : Schéma de fonctionnement du village de Adjéyaokro**



*Source : Enquête personnelle, 15 janvier 2022*

#### **2.2.2.2. Situation de la chefferie de Adjéyaokro**

Le chef de village de Adjéyaokro est élu ou choisi selon la tradition d'accession au trône du peuple Baoulé. L'absence du chef au sein du village pour des raisons qui lui sont propres, le rend inopérant. Il a donc délégué son pouvoir à un autre individu proche de lui, qu'il chapeaute. Celui-ci devient donc son représentant directe dans la gestion des affaires du village. C'est dans ce contexte que s'inscrit la chefferie du village de Adjéyaokro. Le chef de village du nom de *Kouadio N'guessan Gustave* ne réside pas dans le village. Mais dans un quartier huppé de la ville de Bouaké précisément celui de Air France 3 pour des raisons qui lui sont propres. Il a donc légué ses pouvoirs à son jeune neveu du nom de *Koffi Kouadio Frédéric* aussi appelé communément Nanan Amani Kouadio pour diriger le village. C'est ce dernier qui est au centre de contestations permanentes par un groupe de personnes.

#### **2.2.2.3. Accession à la chefferie à Adjéyaokro**

Elle se fait à l'image des peuples Akan précisément de l'ethnie baoulé. En effet, dans la société Baoulé en générale, le socle de la monarchie est défini par la transmission du pouvoir en ligne utérine. Seules les personnes qui descendent directement en ligne utérine du fondateur du clan héritent du pouvoir. Ceux-ci issus des ancêtres fondateurs et de leur patrimoine mystique et financier peuvent accéder au trône ou à la chefferie. Ainsi, on ne peut hériter que quand on

appartient au clan maternel de sa mère. L'enfant Akan appartient sociologiquement au matrilignage de sa mère. Il n'appartient pas à la famille paternelle de sa génitrice. L'enfant d'une mère descendante en lignée mâle du clan royal n'a aucune légitimité successorale dans le clan paternel de sa mère. Cela montre toute la complexité de la succession héréditaire chez les baoulés.

#### **2.2.2.4. Présentation du conflit autour de la chefferie**

##### **2.2.2.4.1. Nature du conflit**

Dans le village de Adjéyaokro, le conflit est de nature politique et s'articule autour de la chefferie.

##### **2.2.2.4.2. Les acteurs en conflits**

Le conflit oppose un groupe d'individus appartenant au village dont le porte-voix se revendique d'un descendant, patriarche du village et le représentant du chef actuel qui assure la destinée de ce village et ses partisans. C'est ce que confirme le chef actuel à travers ces propos : « le problème ici, c'est un groupe de frères baoulé qui ne veulent pas se soumettre à mon autorité sous presque que je ne représente pas la chefferie, je ne suis pas chef, le vrai. ». MAD, individu appartenant au groupe des contestataires nous fait savoir que : « Si le représentant du chef se considère plus chef que le chef donc nous aussi on peut être chef. ». Ces différents propos montrent une opposition de point de vue et sur la situation conflictuelle qui se déroule dans ce village.

##### **2.2.2.4.3. Manifestations du conflit**

Le conflit s'est caractérisé par le refus de la partie adverse de s'associer aux prises de décisions importantes même quand elle est invitée par le chef actuelle. Aussi, il a été relevé quelques affrontements lors des campagnes électorales, comme ça été le cas en 2015 entre les membres de la communauté. Ceux-ci étaient liés au partage d'une somme d'argent remise par une autorité locale.

##### **2.2.2.5. Les facteurs sociaux du conflit**

###### **2.2.2.5.1. La remise en cause du pouvoir de l'intérimaire**

En effet, un groupe de personnes qui se reconnaissent en un individu appartenant à la lignée de l'ancêtre fondateur s'autoproclament chef du village. Ceux-ci veulent le pouvoir sous prétexte que c'est à eux de gouverner. Ainsi il développe l'idée selon laquelle *Kouassi Kouadio Malo* leur ancêtre à qui la surveillance du village a été confié, et considéré comme chef intérimaire,

a fini par s'arroger les pouvoirs de chef réel à un moment donné de l'histoire du village. C'est ce que AKM confirme à travers ces propos :

Le chef qui est là n'a pas le droit d'être là. Il ne fait rien pour le village et on dit que ces parents ont géré le village. Nous aussi on a des ancêtres qui ont dirigé le village et nous sommes là. Et le vrai chef même le pouvoir ne l'intéresse pas, donc on doit prendre ça pour gérer puisque nous on est plus lié à la famille que lui.

OPM renchérit en affirmant que : « le chef même n'est pas ici et il confie à un autre pour nous diriger, ah lui qui est là il n'est rien, sa famille n'est pas connue, comment il peut nous gérer ? Cela veut dire que tout le monde peut être chef, puisque même les petits nous dirigent. »

Cette dérogation de pouvoir suscite des situations qui semblaient être gérées en son temps et qui renaissent à un moment donné de l'histoire de la communauté villageoise. En effet, le fait de confier la gestion du village à un autre qui est aujourd'hui considéré comme chef même s'il est contesté, ravive des souvenirs. Les contestataires ont eu également des patriarches qui ont surveillé le village. Ceux-ci estiment donc qu'ils sont susceptibles de gérer au moment titre que ceux qui sont dans le cas similaire. Cet état de fait est visible à Adjéyaokro et est source de contestations de l'autorité en place.

#### **2.2.2.5.2. Le non-respect des procédures de succession**

Le non-respect des étapes d'accession au pouvoir à Adjéyaokro ravive les tensions. Le fait que le chef en exercice délègue son pouvoir sans consultation et procédure aucune, est considéré par de nombreux habitants comme un manque de considération et de respect vis-à-vis de la coutume. C'est ce QAT affirme : « Nous on ne sait pas et un matin on dit c'est quelqu'un qui est chef. Même si on le connaît mais nous on avait notre chef. Et puis on ne donne pas le pouvoir comme ça, à n'importe qui. ». LAT ajoute ceci : « Notre chef qu'on connaît n'est plus ici, il est parti sans nous dire. Un matin on nous dit qu'il y a son intérimaire, son représentant ici, bon qu'est-ce qu'on doit faire, nous sommes dans une société et il y a des lois ? s'il ne peut pas gérer qu'il nous dise, les parents vont prendre les dispositions. il vit il est là. »

#### **2.2.2.5.3. Le refus d'accepter la délégation de pouvoir**

Le chef qui a confié son pouvoir à un proche alors que lui-même est vivant pose un problème chez ses sujets sur sa capacité de pouvoir gérer le village. Ce que ATH explique en ces termes : « Nous on ne comprend pas, le chef vit et pourquoi il donne à quelqu'un d'autre pour gérer ? ou bien il veut plus ? s'il veut plus, il nous dit ou bien il informe le chef central et on vote pour choisir quelqu'un d'autre au lieu de nous imposer un monsieur pour nous diriger, ce n'est pas normal. »

Le choix du chef pour les contestataires doit se faire dans un cadre bien précis mais ne relève pas du choix d'un individu.

#### **2.2.2.5.4. La volonté du changement de position sociale**

Les contestataires qui s'estiment désavantagés par rapport à la gestion du chef intérimaire tentent de renverser la situation en leur faveur. Le groupe subordonné remet donc en question son statut et cherche à se construire une identité sociale positive, les contestations, les conflits pour certaines ressources vitales, le repositionnement apparaissent. Ainsi dans la stratégie de «compétition sociale», l'un des groupes cherche à renverser la situation pour atteindre une position valorisée, c'est à dire prendre la tête de la chefferie villageoise. C'est ce que GRT confirme en ces termes : « Nous voulons enlever le monsieur là et nous-mêmes on va gérer le village. On a déjà quelqu'un sous la main, lui qui est là non non. Cela va nous permettre de voir clair dans tout. Et avoir des positions dans ce village car nous sommes actuellement des spectateurs ». L'application de cette stratégie implique un conflit intergroupe visant la modification de la position de chaque groupe.

### **3. Discussion**

La remise en cause par un groupe de personnes de l'autorité du chef de village pour des raisons de légitimité ou de gestion rend fébrile le pouvoir de celui (Emiline, 2012 : 14). Personnage autrefois déifié, aujourd'hui ces prises de décisions sont contestées pour des raisons de gestion, montrant une détérioration des relations entre le chef et ses sujets. Ceci fait ressortir certaines failles du système de gouvernance en pays Baoulé. Un système qui se voulait scrupuleusement voué au respect des règles de succession (Pierre ; Mona, 1967 : 58). Cependant il faut voir cette contestation comme une volonté de changement sociale dans la société villageoise de Adjéyaokro. Elle peut se caractériser comme un désir de changement de la gouvernance qui est inscrit dans un contexte Akan où le pouvoir est centralisé. De ce fait on bascule vers une société où règne la force et non les lois, où la structure politique est « anarchique » (A. Schwartz, 1975 : 376) qui s'apparente à une mutation du système d'accession au pouvoir propre à d'autres régions de la Côte d'Ivoire notamment les wè de Kouibly à l'ouest (M. Bah, C. Koffi, C. Gade, 2018 : 130). Aussi la contestation peut être liée également au contrôle, à la gestion foncière et financière qui provient des différentes activités du village. La répartition inégale de ressources, de la richesse entre les groupes entraîne une rivalité, des conflits entre le groupe privilégié et le groupe subordonné (L. Goetschel, D. Péclard, 2006 : 99).

Cette situation montre la difficulté de la gestion du conflit. Chaque partie reste figer sur sa position. Et le statut quo profite au camp contestataire qui n'a aucun compte au chef désigné.

Cette stratégie qui lui semble bénéfique échappe au contrôle du chef désigné et qui apparaît comme un frein au développement du village dans plusieurs domaines.

### **Conclusion**

Nous pouvons soutenir que l'effectivité du problème de la chefferie à Adjéyaokro est une réalité tangible et visible. Cette situation se déroule entre deux parties antagonistes. Elle résulte de nombreux facteurs sociaux (le manque de transparence dans la désignation du chef actuel, dans la gestion du pouvoir politique, le repositionnement social, le non-respect des règles de succession) mais aussi d'autres facteurs comme celui portant sur la gestion financière critique du chef désigné (l'accaparement des retombées financières issues de plusieurs sources), des questions foncières mal gérées entre les différents acteurs du village. Tout ceci pousse certains administrés à mettre en doute la légitimité de l'autorité actuelle dans sa gestion et en tant que représentant du village. Cela favorise également une contestation accrue autour de la chefferie. Il serait donc impératif de trouver une solution définitive à cette contestation permanente qui perdure et met en mal le vivre ensemble et les différentes activités de développement du village.

### **Bibliographie**

BAH Michel Jules Mahier, KOFFI César Léonce Eben-ezer, GADE Charles Sylvain, 2018, « La chefferie traditionnelle à l'épreuve des mutations et compétitions politiques en Côte d'Ivoire : cas de Kéibly dans la sous-préfecture de Bloléquin en pays Wê », *Dans Autrepart* /2 (N° 86), p.125-138

BALANDIER Georges, 1964, « Cahiers Internationaux de Sociologie nouvelle série », Published By : *Presses Universitaires de France Structures sociales traditionnelles en Afrique Noire*, Vol. 37 (Juillet-Décembre), p.23-50.

CROZIER Michel ET FIEDBERG Erhard, 1977, *L'acteur et le système*, Éditions Seuil, 436p

DONZELLI Maria, 2007, « "Sacralité et désacralisation médiatique du corps du leader" », *Noesis*, 12, p.225-238.

ÉMELINE Nicolas, 2012, *Les formes d'autorité : d'hier à aujourd'hui*. Éducation. ffdumas-00763207F, 56 p.

GOETSCHER Laurent et PÉCLARD Didier, 2006, « Les conflits liés aux ressources naturelles. Résultats de recherches et perspectives », *Annuaire suisse de politique de développement*, 25-2, p.95-106.

HÉRITIER Françoise, 1984, *Étude comparée des sociétés africaines*, Éditeur : Collège de France, Collection : Leçons inaugurales 93, Paris, 42 p.

KOUASSI Kouakou Siméon, 2021, « La place de la femme dans la perpétuation des royaumes akan de Côte d'Ivoire, Institut des Sciences Anthropologiques de Développement ». *La Revue Africaine des Sciences Sociales « Pensées genre. Penser autrement. »* Vol. I, N° 1 & 2 Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 1, N° 1 & 2, p.75-86.

MAMBI TUNGA-BAU Héritier ,2010, *Pouvoir traditionnel et pouvoir d'État en République Démocratique du Congo, Esquisse d'une théorie d'hybridation des pouvoirs politiques*, MEDIASPAUL, 240 p.

MATTEL Dogan; HIGLEY John ,1998, *Elites, Crisis, and the Origins of Regimes*, Éditions tous les formats, Éditeurs, Rowman et Littlefield, Publisher Lanham, livre imprimé en anglais, 272 p.

OLIVIER DE SARDAN jean pierre ,2008, *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-la-Neuve, Bruylant Academia, 365 p.

PAULME Denise ,1960, « Structures sociales traditionnelles en Afrique Noire », *Cahiers d'Études africaines* 1 p.15-27.

PIERRE Etienne, MONA Etienne, 1967, Terminologie de la parenté et de l'alliance chez les Baoulé, in *Revue L'Homme*, 7-4, p.50-76.

PIRES Alvaro, 1997, « Échantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique », sous la direction de Poupart, Deslauriers, Groulx, Laperrière, Mayer, Pires [Groupe de recherche interdisciplinaire sur les méthodes qualitatives], *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, p.113-169. *Montréal : Gaëtan Morin*, Éditeur

SCHWARTZ Alfred,1975, *La Vie quotidienne dans un village guéré*, Abidjan, INADES, 650 p.

WEBER Max,1922, *Économie et Société*, Éditeur : Johannes Winckelmann, 38 p.

## Sources orales

N°	Noms et prénoms des informateurs	Date et lieu de l'entretien	La qualité et la profession des informateurs	Date de naissance	Principaux thèmes abordés au cours des entretiens
01	Kouadio N'guessan Gustave	10/08/2022 à Air France 3	Cadre dans l'administration ivoirienne, Chef légitime de Adjéyaokro	Refus	Le problème de contestation de la chefferie, les causes de la dérogation de son pouvoir
02	KOFFI Kouadio Frédéric (KKF)	10/08/2022 à Adjéyaokro	Chef de village actuel par dérogation (contesté)	1975 à Bouaké	La chefferie de Adjéyaokro, la situation de contestation de son pouvoir
03	MOROFIÉ Assemien Désiré (MAD)	10/08/2022 à Adjéyaokro	Cultivateur, appartenant au groupe des contestataires	1969 à Bouaké	Le conflit autour de la chefferie, la dérogation du pouvoir par le chef actuel
04	AKA Kouamé Maxime(AKM)	11/08/2022 à Adjéyaokro	Sans emploi, appartenant au groupe contestataire	1968 à Béoumi	Conflit autour de la chefferie, historique du village
05	OKA Philippe Mathieu(OPM)	11/08/2022 à Adjéyaokro	Instituteur, appartenant au groupe contestataire	1976 à Sakassou	La dérogation du pouvoir par le chef actuel, La situation de contestation de la chefferie au village
06	QOTAKI Ahmed Thomas (QAT)	11/08/2022 à Adjéyaokro	Sans emploi, appartenant au groupe contestataire	1959 à Bouaké	La situation de contestation de la chefferie au village
07	AKAFFOU Akou Hilaire (ATH)	11/08/2022 à Adjéyaokro	Cultivateur, appartenant au groupe contestataire	1950 à Bouaké	La situation de contestation de la chefferie au village
08	GOLI René Taki (GRT)	10/08/2022 à Adjéyaokro	Cultivateur, proche de la chefferie mais contestataire	1946 à Bouaké	La situation de contestation de la chefferie au village
09	LOUBE ASSI Tola (LAT)	10/08/2022 à Adjéyaokro	Sans emploi, proche de la chefferie mais contestataire	1959 à Bouaké	La situation de contestation de la chefferie au village